

Un monde en questionnement

PR R.-L. DEWANDELER – L'épisode du coronavirus est une crise sanitaire qui affecte la santé et augmente la mortalité d'un grand nombre de nos contemporains. On y entend aussi une crise des valeurs quant à notre mode de vie et notre rapport au monde...

Sans sous-estimer les drames personnels, familiaux, et sociétaux que la pandémie traîne dans son sillage, quant à moi, ce qui m'interpelle particulièrement, ce sont les questionnements de nos contemporains par rapport à un mode de vie moderne peut-être à revoir. Nombreux sont les débats, articles ou émissions télévisées qui posent des questions justes, et qu'on ne peut renvoyer d'un simple revers de main comme si elles relevaient seulement de la naïveté.

*

Des questions critiques quant aux excès de la mondialisation et du libéralisme sauvage, quant aux frontières de la liberté individuelle et au culte de la souveraineté des États. Ces 'normes et valeurs' qu'on croyait intouchables et que la crise oblige à repenser !

Le constat troublant que, si l'on compte déjà de par le monde près de 200.000 victimes du coronavirus en seulement cinq mois, ce sont près de 4.000.000 d'enfants qui dans la même période ont succombé à la famine (selon les estimations de l'ONU) ! Une proportion de 1 sur 20, pourtant presque dérisoire si l'on songe que le rapport s'inverse quant aux sommes que nos institutions consacrent à la résolution de ces tragédies : combien de centaines de milliards nos gouvernements sont-ils prêts à déboursier pour relancer l'économie tandis que près d'un tiers de l'humanité souffre de malnutrition !

Et puis la démonstration de l'influence d'un changement de mœurs sur les conditions climatiques et environnementales : diminution des émissions de CO2 dans les régions hautement industrialisées, les eaux de Venise redevenues transparentes, les animaux marins tentés de s'approcher des terres, etc. Non qu'il faille crier victoire, encore moins se réjouir des mesures de confinement ; mais c'est le constat tout à fait bienvenu que notre mode de vie a des implications étroites et directes sur l'environnement naturel.

*

Autant de questions, constats et démonstrations, d'autres encore, qui obligent à repenser notre façon d'être au monde. Le philosophe Olivier Abel l'a formulé en ces termes : « La santé [physique et sociale] n'est pas le retour illusoire à un état d'avant la maladie ou l'accident ; c'est la capacité à réorganiser la vie après-coup, en réinventant une forme de vie capable d'intégrer ce qui est arrivé. »

PRIERE

Le Christ nous a fait rêver d'un monde
où l'on ne saurait plus ce que signifient les mots 'oppression, injustice, détresse'

Le Christ nous a fait rêver d'un monde
où l'on pourrait manger et chanter sans que d'autres, ailleurs,
manquent de pain et vivent dans les larmes.

Le Christ nous a fait rêver d'un monde
où le chant des oiseaux aurait remplacé le bruit des armes,
et la tendresse, la quête du pouvoir.

Le Christ nous a fait rêver d'un monde
où personne ne chercherait à être le premier
où le poète ne craindrait pas de proclamer très haut son chant le plus précieux.

Le Christ nous a fait rêver d'un monde
qui ressemblerait au Royaume de Dieu.
Ce rêve, c'est peut-être notre prière ; que ce soit aussi notre action.

Liturgie de l'ERF, in *Prier* (Hors-série n° 81)
Texte légèrement modifié